

## INCIDENT CRITIQUE 18 : Le dernier moment

M. Feuerstein, un homme juif de 62 ans, a reçu un diagnostic de cancer du pancréas en phase terminale. Avec son épouse Ling, d'origine chinoise, ils font appel au service de soins à domicile de Zurich pour obtenir du soutien. L'infirmière Rosy est chargée de l'évaluation et de la planification des soins de M. Feuerstein. Rosy travaille en étroite collaboration avec des médecins, des médecins spécialisés et d'autres infirmières. Afin de soulager les douleurs de M. Feuerstein, de la morphine est administrée au patient.

Bien que M. Feuerstein reçoive à la fois une chimiothérapie et d'autres traitements, le cancer progresse rapidement. Malgré son état critique, M. Feuerstein n'abandonne pas et est ouvert aux approches de soins alternatifs. Sur recommandation de sa femme, qui est une dévote bouddhiste, il essaie des traitements traditionnels chinois et pratique la méditation bouddhiste.

Pourtant, en un peu moins de cinq jours, son état s'aggrave. Un après-midi, alors que Ling est absente du domicile, M. Feuerstein se plaint de douleurs intenses et insupportables. Avec l'accord de M. Feuerstein et en présence d'autres membres de sa famille, un médecin spécialisé de l'équipe lui administre une dose plus élevée d'analgésiques pour soulager sa douleur. Une fois la douleur soulagée, M. Feuerstein est calme mais très somnolent.

Deux jours plus tard, M. Feuerstein décède. Ling reproche à Rosy et à son équipe d'avoir causé la mort de son mari. Elle soutient que le médicament l'a rendu somnolent et qu'il n'avait plus l'esprit clair. Elle pense que si son mari avait suivi la médecine traditionnelle chinoise, il aurait vécu plus longtemps, ou il aurait au moins eu l'esprit clair en mourant.

Pourriez-vous aider Rosy à réconcilier cette situation ?

**Veillez sélectionner la ou les alternatives qui pourraient aider Rosy à concilier cette situation.**

1. Rosy explique qu'elle a suivi les procédures standard pour les patients en phase terminale.
2. Rosy demande au médecin spécialisé de parler à Ling. Dans la culture chinoise, qui met l'accent sur la hiérarchie, les médecins sont très respectés. Par conséquent, Ling serait plus susceptible d'accepter l'explication.
3. Rosy affirme que l'équipe médicale pensait que Ling accepterait la procédure. Ling n'a pas exprimé sa désapprobation lorsque des analgésiques ont été administrés à son mari auparavant.
4. Rosy soutient Ling pendant son deuil et propose un soutien psychologique. Lorsque Ling aura surmonté son chagrin, Rosy pourra lui expliquer qu'il existe des perceptions contrastées en ce qui concerne le moment de la mort. Cela est dû à la culture et aux croyances. M. Feuerstein est décédé parce que sa santé s'est détériorée et non à cause d'une forte dose de médicaments.

Bergh, S. van den, Schärli-Lim S., & Wong, S. S. (2020). *Intercultural Interactions for Health Professions / A Critical Incident Approach* (1st printing). hep der Bildungsverlag.

## Analyse INCIDENT CRITIQUE 18

1. Ce n'est pas une bonne alternative car il n'y a pas de réconciliation. Vous ne pouvez pas suivre un protocole standard dans toutes les situations. Veuillez faire une autre sélection.

2. Il s'agit d'une alternative possible, mais pas la meilleure. Ling serait plus susceptible d'accepter l'explication donnée par quelqu'un qu'elle considère comme une figure d'autorité. Du point de vue de Ling, qui vient d'une société plus hiérarchisée, médecins et spécialistes semblent plus qualifiés et méritent plus de respect que Rosy (bien que Rosy soit une infirmière diplômée). Tant que cela aide Ling à comprendre la situation, c'est l'une des solutions possibles. Veuillez chercher plus loin la meilleure alternative.

3. C'est une alternative possible, mais elle ne mène pas à la réconciliation. Ling peut accepter le traitement occidental au début, en partie parce que, en tant que femme chinoise, on lui a appris à être soumise à son mari. La hiérarchie est généralement observée dans la culture chinoise (Nardon & Steers, 2009 ; Purnell, 2009). Même si Ling a accepté les cultures suisse et juive à travers son mariage, il se peut qu'elle sous-estime l'effet de sa propre culture. Elle croit toujours fermement que la médecine traditionnelle chinoise est la meilleure médecine pour son mari. Elle change donc d'avis plus tard. Nous ne savons pas pourquoi. Il existe une meilleure réponse qui se concentre sur la raison qui a fait changer d'avis Ling. Veuillez choisir à nouveau.

4. C'est la meilleure alternative possible. Soutenir les personnes endeuillées passe par des actes concrets. La réconciliation peut être réalisée en expliquant l'effet de la culture et des croyances sur la perception du moment de la mort. En tant que juif suisse, M. Feuerstein souhaite prolonger sa vie en essayant de nombreux médicaments alternatifs, notamment la sédation médicamenteuse. Cependant, sa femme chinoise refuse les médicaments contre la douleur ou aimerait les limiter, car ils le rendent trop somnolent et obscurcissent son esprit.

Selon Purnell (2014), les Juifs croient qu'il n'y a pas de vie après la mort et que la vie elle-même est considérée comme sacrée. La vie doit donc être préservée autant que possible. Le contrôle de la douleur est autorisé même s'il diminue le niveau de conscience de la personne. À l'inverse, Ling, qui est un adepte bouddhiste, estime qu'il est essentiel d'être aussi vigilant que possible au moment de la mort (Chan et al., 2011). Cet état de conscience permettrait aux fidèles bouddhistes de poursuivre leurs pratiques pour atteindre l'« illumination ».

*Afin d'éviter une situation conflictuelle comme celle-ci, les professionnels de la santé devraient connaître les souhaits du patient concernant l'utilisation de la sédation (Chan et al, 2011). Si une sédation profonde est prévue, une discussion doit être menée avec le patient et/ou les membres de sa famille. Galanti (2004) ajoute qu'il est crucial d'impliquer chaque membre clé de la famille dans la prise de décision en matière de soins de santé. Galanti (2004) et Purnell (2014) recommandent que les professionnels de la santé soient dotés de connaissances sur les croyances et les coutumes des patients confrontés à la mort.*